

Jean-Louis Crémieux-Brilhac

Prisonniers de la liberté

L'odyssée des 218 évadés par l'U. R. S. S.
1940-1941

amérique, que ces
la marine, comme
ne, vont progresser
oduits de l'arsenal
et, arriveront de
édats et de plus
que se soit par les
de nord l'Atlantique
ou par celles du
océan Indien, Mer
de course de vitesse
et, contre l'arsenal
des bombardiers et
art, les avions alle-
mains en Europe

doivent se poser
et l'Etat Major
à fond, sans possi-
bilité dans l'im-
possibilité de savoir
pour la réussite de
l'opération, ou main-
tenant dans l'état
de ou la amené le
? Il ne semble pas
prêt à se sacrifier
et à entrer en
Etats Unis. La dé-
cise sur Hitler seul.

prise ou en est-il
des atterrissements
? Les agressions
bles, dans un court
contre les bateaux
américains, peuvent
dans les deux sens.
marqué que, dans le
notamment, Hitler
a tué le premier et
de rappeler sa
époque avait-il alors
illusion aux Etats-
de nos tubes lance-
roulé." Le 20 mai
Raeder, dans une
ance Domei, avait
analogie. A quoi
cette réserve?
tion ou dernière
prochain discours du
est nous apportera
mise à ces questions.

**IMPORTANT CONVOI
BON PORT**



tains n'ont pas hésité à traverser à
pied la frontière germano-russe, en
plein hiver et au milieu de la neige,
par un froid qui atteignait parfois
20 degrés au-dessous de zéro.

Ils ont, pour la plupart, laissé
femmes et enfants en France, et
beaucoup sont, depuis plus d'une an-
née, sans nouvelles de leurs familles.
Tous brûlent de l'envie de reprendre
la lutte contre les Allemands et de
venger la défaite de la France.

Ils ont tous des histoires éton-
nantes à raconter.

Evasions par trois

Un lieutenant, banquier dans la
vie civile, dont la femme et les en-
fants sont en France, fournit un
exemple typique des aventures qu'ils
ont vécues. Il se trouvait dans un
camp de prisonniers où, déclare-t-il,
il était d'usage de tenter de s'évader
par groupe de trois. C'est donc avec
deux camarades qu'il a tenté et
réussi son évasion. Sa connaissance
de la langue allemande lui a d'ail-
leurs rendu les choses plus faciles.
De ses deux camarades, l'un parlait
un peu d'allemand, l'autre n'en
savait pas un mot.

"Il nous a fallu environ deux ou
trois mois pour rassembler l'argent
et les vêtements nécessaires à notre

"MORT A DARLAN, le boche" lit-on sur les murs de France

De la frontière française, 10 sep-
tembre. — La sédition croit rapide-
ment en France si l'on en croit les
dernières informations. A Cham-
bery, portait affiché dans les
rues, portait cette énorme inscrip-
tion: "Mort à Darlan, le boche." A
Paris, rue Sedillot, une autre ins-
cription déclarait: "Le cochon est
à Berlin et la vache à Rome." Les
Allemands tentèrent d'effacer l'inscrip-
tion à l'aide de peinture grise.
Mais lorsque le soleil luisait
l'inscription réapparaissait et,
malgré plusieurs couches de pein-
ture, l'inscription restait toujours
visible.

Les officiers et les hommes ren-
trant en France des camps de pri-
sonniers en Allemagne sont "anti-
collaborationnistes" et leur influence
se fera sentir.

Les attaques allemandes contre

LES NAZIS EXECUTENT DEUX SYNDICALISTES NORVEGIENS

L'agence norvégienne annonçait
hier soir qu'un des chefs syndica-
listes des plus connus, M. Væge
Hanstam, avait été exécuté dans
l'après-midi, après avoir été
condamné à mort par une cour
militaire.

Un autre chef syndicaliste, M.
Wæststrøm a été condamné à mort
et exécuté dans la soirée d'hier.

Cette cour martiale avait condam-
né également d'autres syndicalistes
norvégiens à de lourdes peines d'em-
prisonnement. — (d'après Reuter.)

La propagande de la France Libre en Somalie française

Nairobi, 10 septembre. — Des
milliers d'exemplaires du journal
"La France Libre" ont été distribués
par les aviateurs des Forces Fran-
çaises Libres. Ceux-ci essaient,
d'ailleurs en chacun de leurs vols,
le feu intense des batteries anti-

Témoins. Gallimard

Afrique orientale, sont distribués lé-
galement en Somalie française
par des aviateurs des Forces Fran-
çaises Libres. Ceux-ci essaient,
d'ailleurs en chacun de leurs vols,
le feu intense des batteries anti-

Il semble en
tands soient
pés de la men-
née du maré-
chal Pétain.
La contre-atta-
que russe dans le
Nord est transfor-
mée en une
"Du côté alle-
mand, pas que les
grandes, sur le
en les attribuer
à nos troupes
de la matière
Leningrad.

La nuit dern-
ièrement, une
même fois que
d'une violence
nord-est de St-
La réalité, l-
taille qui se-
dépend, d'une
résistance rus-
se et des contre-
attaques contre du fro-

LES OI
Tendit que,
de l'annonce l-
et Oubissa cont-
assents de l-
attaques sur
blet avoir p-
table contre
tion person-
shenko.

LES OI
Tendit que,
de l'annonce l-
et Oubissa cont-
assents de l-
attaques sur
blet avoir p-
table contre
tion person-
shenko.

Attaques en

Le bruit co-
Russes, après
auraient occu-
pireté de l-
d'infirmer ou
ajoutant toute
la réponse en-
Il est certa-
récouvrant,
mesure de co-

On peut ju-
l'offensive de
que la poussée
brisée et que
l'ennemi sur
25 km.

Lourdes pe

La 29ème di-
d'y être sur-
constances su-
un message
Tass: "Au con-
"Au con-

Gomel. Nos
vigoureuses c-
une série de c-
division. Nos
tanks, 6 char-

Jean-Louis Crémieux-Brilhac

Prisonniers de la liberté

L'odyssée des 218 évadés par l'U. R. S. S.

1940-1941

Ce sont les aventures et les mésaventures des deux cent dix-huit militaires français qui, prisonniers de guerre en Allemagne en juin 1940, s'en évadèrent vers l'U.R.S.S. que nous raconte ici l'un des derniers survivants, Jean-Louis Crémieux-Brilhac.

Un épisode minime, mais singulier de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Singulier par le choix de l'Union soviétique pour destination, même momentanée, et par le petit nombre de ceux qui le firent. Singulier par l'expérience qu'ils eurent de l'U.R.S.S. où ils ne connurent pas un jour de liberté quand ils croyaient avoir échappé à la captivité. Singulier par les formidables performances d'énergie, d'endurance individuelle ou d'astuce de certaines évasions, puis par les péripéties d'une équipée collective qui faillit plus d'une fois lui être fatale. Singulier par la reconstitution d'une communauté française au cœur de la Russie profonde, en proie à une extraordinaire confusion d'illusions et de divisions, mais acharnée dans l'insoumission. Singulier par le destin des trente-deux sympathisants qui se mirent au service de l'Union soviétique. Singulier, enfin, par le cheminement qui, en l'espace d'un an, transforma un groupe de Français comme les autres, désireux, pour la plupart, de rentrer au pays, en une cohorte de volontaires convaincus d'une mission et dont, pour certains, les hauts faits ou le sacrifice finirent par s'inscrire au livre d'or de la France Libre.

Tranches de vie, rapportées par un témoin qui s'en fait le véritable historien, confrontant ses souvenirs aux documents redécouverts ou enfin accessibles, comblant les lacunes du récit collectif, plus ou moins complaisant, qui en avait été divulgué.

Extrait du catalogue :

Andreï Amalrik, *Voyage involontaire en Sibérie.*

Léon Blum, *Lettres de Buchenwald.*

Elena Bonner, *De mères en filles. Un siècle russe.*



9 782070 735020

Couverture : BDIC, Nanterre. Photo BDIC

04-1 A73502 ISBN 2-07-073502-0 25 €